



La Lettre

N° 93
Mars
2018

Lettre de liaison de la Société des Fils de Saint François de Sales

22, rue de Varenne 75007 Paris

EDITORIAL

L'Amour plus fort que la mort

« Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu », écrit le pape François dans *Evangelii Gaudium*. La mission est donc la conséquence, le fruit de l'amour de Dieu rencontré, accueilli, contemplé.

Cette période pascale n'est-elle pas un moment privilégié pour contempler et accueillir à frais nouveaux l'amour de Dieu en Jésus-Christ ?

Rappelons-nous jusqu'où est allé l'amour de Jésus, jusqu'au mont calvaire, jusqu'à l'extrême. Il a commencé par se mettre au pied de ses disciples pour leur laver les pieds et leur montrer l'exemple. Il s'est livré lui-même pour donner sa vie ; « Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne. » Il a demandé le pardon pour ses bourreaux ; « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, nous dit saint Paul. En effet, élevé sur la croix, exalté, ressuscité, le matin de Pâques, la nuit du tombeau n'a pas pu retenir l'Amour. L'Amour est plus fort que la mort.

Suite page 3

Message du Responsable général

Le 1 mars, j'ai eu ma deuxième prothèse totale du genou. La première a été faite en juin 2017 - il y a neuf mois. Pour moi, l'une des maximes salésienne qui me vient souvent à l'esprit est « Où Dieu nous a planté, nous devons aspirer à fleurir. » Peut-être avez-vous aussi une maxime favorite salésienne - Saint François de Sales nous en a fourni tellement. Combien sommes nous reconnaissants pour ces expressions courtes, lapidaires de principes généraux ou des règles tirées de l'Introduction à la vie dévote, du traité sur l'amour de Dieu, des sermons et autres écrits de François. J'ai enrichi « Où Dieu nous a planté, nous devons aspirer à fleurir. » J'ajoute : dans tous les contextes, circonstances, conditions et affaires. Chaque jour quand je m'habille pour la journée, en plus de ma médaille de consécration, j'ai une chaîne que je mets autour du cou avec une charmante petite fleur argentée et une charmante petite abeille. Donc tous les jours, je me souviens de fleurir où je suis planté et comme une abeille pour aller de fleur (expérience) en fleur pour récolter le pollen et le nectar et en faire du miel.

Alors que j'étais à l'hôpital pour cinq jours, j'ai été lié et déterminé à fleurir où j'étais planté et de faire mon miel.

Suite page 4

Cotisations 2018

La dernière Lettre invitait à régler la cotisation 2018. C'est toujours un souci pour notre trésorier quand les cotisations ne rentrent pas. Ceux qui ont oublié de la régler seraient aimables de le faire au plus tôt.

Vers l'assemblée générale de 2019

Notre prochaine assemblée générale se tiendra à Paris les 19, 20 et 21 janvier 2019.

Tous les membres de notre Société sont invités. Le programme de ces journées vous sera communiqué en temps utile mais pensez dès maintenant à retenir la date.

Au cours de cette assemblée générale, nous voterons pour élire le nouveau Conseil général. Dès maintenant, nous pouvons prier à cette intention.

DISCIPLES-MISSIONNAIRES

La Lettre N°91 de Septembre 2017 vous a donné un aperçu de la session de juillet 2017 sur le thème « Disciples missionnaires dans l'esprit de saint François de Sales, à la suite du Père Henri Chaumont ». Vous avez pu lire les témoignages du Père Olivier Bousseau, notre conseiller spirituel général, et de Dominique Sommier, adjoint au Responsable général. L'origine de ce thème se trouve dans l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium* donnée par le pape François le 24 novembre 2013 au N°120. « Disciples-Missionnaires » correspond bien au charisme de notre Société dans ses deux dimensions précisées à l'art. 3 de nos statuts : Disciple en réponse à l'appel à la sainteté, missionnaires en participant à la mission de l'Eglise. Nous vous proposons de relire ce passage *d'Evangelii gaudium* et de le mettre en regard avec un extrait de Traité de l'amour de Dieu Livre XI, chap. 15 de saint François de Sales.

Dans *Evangelii gaudium*, le pape François écrit :

120. En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple-missionnaire (cf. *Mt* 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (*Jn* 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (*Jn* 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (*Ac* 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ?

121. Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélisateurs. En même temps employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Évangile. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment ; mais cela ne signifie pas



que nous devons renoncer à la mission d'évangélisation, mais plutôt que nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui correspond à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Dans tous les cas, nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage

explicite de l'amour salvifique du Seigneur, qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force, et donne sens à notre vie. Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. Notre imperfection ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir. Le témoignage de foi que tout chrétien est appelé à donner, implique d'affirmer, comme saint Paul : « Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait ; mais je poursuis ma course [...] et je cours vers le but » (*Ph* 3, 12-13).

Soulignons quelques expressions de ce texte :

L'expérience de l'amour de Dieu qui sauve : c'est le point de départ pour saint François comme pour Henri Chaumont. *Il ne peut pas attendre* : SFS dans l'IVD nous dit que la vraie dévotion nous fait faire nos actions promptement et diligemment. *Appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur* : Henri Chaumont pourra dire, en introduction à la sixième instruction de la retraite d'Athis, *Partout où il y a l'Esprit de Dieu, il y a l'apostolat, et le Prêtre de Saint François de Sales, qui vit de cet Esprit, est avant tout un apôtre*. En extrapolant, nous disons maintenant tout salésien est avant tout un apôtre.

Le style de l'exhortation apostolique est pratique et pastoral ; avec saint François de Sales le style, indépendamment de l'époque, est tout autre, la perspective est la vie spirituelle avec comme but l'union à Dieu. Avec le livre XI, nous sommes bientôt à la fin du Traité, nous avançons vers le mont Calvaire le mont des amants.

DISCIPLES-MISSIONNAIRES

[. . .] Ainsi, Théotime, la charité sera pour nous comme une échelle de Jacob, et les sept dons du Saint-Esprit en seront les barreaux. Les hommes, comme les anges, s'élèveront de la terre au ciel. Ils iront se perdre dans le cœur de Dieu Tout-Puissant. Ils descendront aussi du ciel vers la terre, pour prendre leur prochain par la main et le conduire au ciel [. . .] Au sommet de cette échelle, Dieu est penché sur nous, il nous donne son baiser d'amour, il nous abreuve de ses douceurs, meilleures que le vin. Mais si, après avoir joui des faveurs de l'amour de Dieu, nous voulons revenir sur terre pour attirer notre prochain à ce même bonheur, l'élever, de degré en degré, là où notre volonté s'est remplie d'un zèle ardent et notre âme des parfums de la suprême charité de Dieu, nous descendrons alors au second degré, où notre intelligence découvre d'incomparables lumières, de sublimes clartés, qui l'illuminent des plus hautes vérités, sur la gloire, la beauté et la bonté de Dieu ; nous descendrons ensuite au troisième où, par le don de conseil, nous aviserons les meilleurs moyens pour communiquer à notre prochain le goût de Dieu et de sa douceur ; au quatrième degré, nous puiserons dans le don de force le courage dont nous aurons besoin pour surmonter les difficultés rencontrées en notre dessein ; au cinq, grâce au don de science, nous commencerons à exhorter les âmes à fuir les vices et à cultiver les vertus ; au sixième, nous nous efforcerons de leur inculquer la sainte piété, afin que reconnaissant en Dieu un Père très digne d'être aimé, ils lui obéissent avec une crainte filiale ; enfin, au dernier degré, nous les engagerons fortement à craindre les jugements de Dieu, afin que joignant le respect filial à la crainte d'être damnés, ils quittent la terre avec plus d'ardeur pour monter au



ciel avec nous [...] J'ai placé cette double crainte aux deux derniers degrés pour concilier les diverses traductions avec la version de la Vulgate. Dans la version hébraïque, en effet, le mot de crainte est employé deux fois, pour montrer qu'il y a un don de crainte filiale, qui se confond avec le don de piété, et un don de crainte servile, qui est le commencement de la sagesse.

Cette page nous parle de l'échelle de Jacob comme au chap. 2, 1^{ère} partie de l'IVD. Regardons comment cette page peut faire écho à l'exhortation Evangelii gaudium :

SFS ne parle pas d'expérience qui s'adresse peut-être davantage à la raison. Il s'adresse aux sentiments, *Dieu nous donne son baiser d'amour*, cela nous procure joie et bonheur. Ayant connu cela nous voulons en faire profiter notre prochain, c'est la dimension missionnaire. Le pape François nous dit : *Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres.* SFS nous donne un mode d'emploi en parcourant l'échelle de Jacob degré après degré.

A une époque où la formation est mise en avant,- en France nous avons une loi sur la formation pour tous- le pape prend le contrepied : *il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions.* Ces mots nous déstabilisent mais au paragraphe suivant, le pape nous rattrape pour ne pas tomber : *employons-nous à une meilleure formation.*

Nous verrons dans un prochain numéro de La Lettre, comment Henri Chaumont a été un disciple-missionnaire et comment il s'est attaché à former des chrétiens solides.

Editorial

Suite de la page 1

Contemplons cette force de l'amour de Dieu dans la vie d'hommes et de femmes d'aujourd'hui, qui, en disciples-missionnaires, ne craignent pas de risquer, de perdre leur vie, pour sauver leur frères et soeurs, de la violence aveugle et extrême, de la barbarie, du terrorisme... L'amour de Dieu est visible dans les actes, plus que dans les paroles, dans la vie des témoins plus que dans les discours.

Dans ces semaines pascales qui vont nous conduire jusqu'à la Pentecôte, sous la conduite de l'Esprit d'Amour, tâchons d'être des disciples-missionnaires, visages de l'Amour vécu jusqu'à l'extrême.

**Olivier Bousseau,
Conseiller spirituel général.**

ÉCHOS SALÉSIENS



Argentine, groupe de Cordoba



Nous avons reçu des nouvelles de nos amis argentins du Groupe de Cordoba. Ils sont six ; le plus âgé a 94 ans. Le responsable du groupe est Ramon Cornavaca à droite de la photo. Il a accepté de reprendre sa place au Conseil pour représenter le Fils d'Amérique du Sud.



Etats-Unis, Groupe du Missouri

de Joseph Griesemer, responsable du groupe.

Notre petit groupe de Fils se développe lentement. Nous sommes juste 2 aujourd'hui, Justin et moi. Mais le 19 mai, nous aurons la consécration d'un autre Fils, M. John Meyer. Il a 50 ans, célibataire et il travaille comme travailleur social auprès des personnes sans abri au Centre St. Patrick, organisme du service de la charité de l'archidiocèse de Saint Louis. John nous a été présenté par sœur Annie, smmi, qui travaillait avec John il y a quelques années au centre Saint-Patrick.

J'ai également rencontré 2 autres hommes, l'un ici à Saint-Louis et l'autre en Arizona. Je suis toujours en contact avec les deux.

Puisque nous sommes si peu d'hommes, nous nous réunissons avec le groupe de Filles de Saint François de Sales ici à Saint-Louis. Cependant, comme nous grandissons, nous espérons avoir nos propres réunions. Dieu a été très bon pour nous et nous le remercions pour chacun de nous amener au Fils de Saint François de Sales et pour nous faire John Meyer.

Message du Responsable général

Suite de la page 1

Cela a été une expérience merveilleuse non seulement pour moi mais pour mes trois camarades de chambre. Mon exemple, façonné par la spiritualité salésienne, a contribué à ma façon d'être et d'agir avec eux, et ils ont fleuri eux aussi où ils ont été plantés malgré la douleur et les complications associées au remplacement total du genou.

La façon dont nous quatre avons fleuri où nous avons été planté a eu une énorme influence sur ceux qui s'occupaient de nous et ils ont fleuri eux aussi remarquablement où ils ont été plantés. Près de 400 ans après sa mort, saint François de Sales a toujours une énorme influence sur l'autonomisation des autres à « être ce qu'ils sont et à l'être bien »-une autre de ses brillantes maximes.

En raison de l'influence de saint François de Sales au cours de ces cinq jours à l'hôpital, tous ceux qui sont entrés dans la salle des quatre gars aux nouveaux genoux ont connu le Royaume de Dieu ici et maintenant. C'était comme être au ciel sans avoir à mourir.

Fraternellement à vous tous qui vivez les manières d'être et d'agir puisées dans les maximes salésiennes. C'est une des façons dont nous Salésiens vivons la vie dévote. C'est une des façons dont nous pratiquons les petites vertus qui, dit François, avec la prière et les sacrements, surtout l'Eucharistie, sont les moyens de la sainteté - les chemins par lesquels nous répondons à l'appel universel à la sainteté.

Michael Moran
Responsable général